

# Analyses d'ouvrages

**MAZEL (Robert), 2013. — Calendrier anecdotique illustré des lépidoptères méditerranéens en France. 202 p. Supplément au tome 23 de la *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, Perpignan. Nombreuses aquarelles et photographies de Christian CORRAZE. ISSN : 1288-5509.**

**A commander auprès de l'Association roussillonnaise d'Entomologie : 18, rue Lacaze-Duthiers F-66000 Perpignan. 40 euros (franco de port).**

La littérature lépidoptérologique française est abondante, du moins pour les rhopalocères, en guides, atlas, articles... Le domaine méditerranéen français fait l'objet de nombreuses découvertes (notamment en espèces nouvelles pour la science ou pour la France) publiées dans les revues. Les synthèses sont par contre plutôt rares malgré la diversité et l'originalité de la faune de cette région.

Ce travail original paru en 2013 comble cette lacune. Il est l'œuvre d'un spécialiste reconnu des lépidoptères, Robert MAZEL. Fort de son expérience de près de quarante années d'observations, il s'est lancé dans un projet ambitieux : restituer une vision d'ensemble des lépidoptères méditerranéens en France selon la période d'activité des imagos.

En 202 pages richement illustrées, l'ouvrage réussit à mettre en valeur la complexité de ces peuplements.

L'originalité de ce guide tient donc en son approche non pas systématique mais phénologique et écologique. Comme indiqué dans son introduction, les espèces sont traitées et regroupées par « période d'activité imaginale ». Pour chacune de ces six périodes (février-mars, avril-mai, juin, juillet-août, septembre-octobre, novembre-janvier) plus une couvrant toute l'année, les taxons spécifiques du pourtour méditerranéen (435 espèces de macrolépidoptères et 115 de microlépidoptères) sont étudiés.

Les familles étudiées appartiennent essentiellement aux macrolépidoptères et dans une moindre mesure aux microlépidoptères (surtout pyrales, tordeuses, ptérophores). Les rhopalocères emblématiques sont traités (*Euphydryas desfontainii* ; *Zerynthia* sp., lycènes, etc.) mais les noctuelles et les géomètres sont aussi largement illustrées et commentées. Cet équilibre rhopalocères/hétérocères trouvera un large écho auprès du spécialiste des microlépidoptères jusqu'au rhopalocériste.

Le Roussillon est largement abordé par rapport aux autres régions, ce qui s'explique par l'expérience locale de l'auteur. Les premiers états ne sont donc peu ou pas décrits mais les plantes-hôtes sont indiquées. Il ne s'agit pas d'un guide d'identification ni d'un atlas à proprement dit mais d'un ouvrage hybride entre guide écologique, « chronique méditerranéenne » et travail de réflexion.

La première partie définit la zone méditerranéenne à travers son climat et ses milieux. A noter que l'influence méditerranéenne se fait sentir largement au-delà de la zone indiquée, notamment dans le sud-ouest de la France (Lot, Tarn-et-Garonne...) ou dans le sud de l'Aveyron. Sur le schéma de la page 5, la limite du Chêne vert est trop restrictive, cette espèce étant bien implantée par exemple dans l'ouest de la France.

Puis, les formations végétales sont décrites depuis le littoral, la plaine, l'étage du Chêne vert et du Chêne pubescent jusqu'aux zones sommitales. L'auteur insiste sur la diversité des peuplements, aborde la spéciation, le voltinisme, les différents peuplements (atlanto-méditerranéens, méditerranéo-asiatiques...). Une carte aurait été la bienvenue pour illustrer ce dernier aspect. L'auteur a choisi d'inclure l'étage alpin des montagnes méridionales françaises dans son étude, d'où l'analyse de nombreuses espèces alpines.

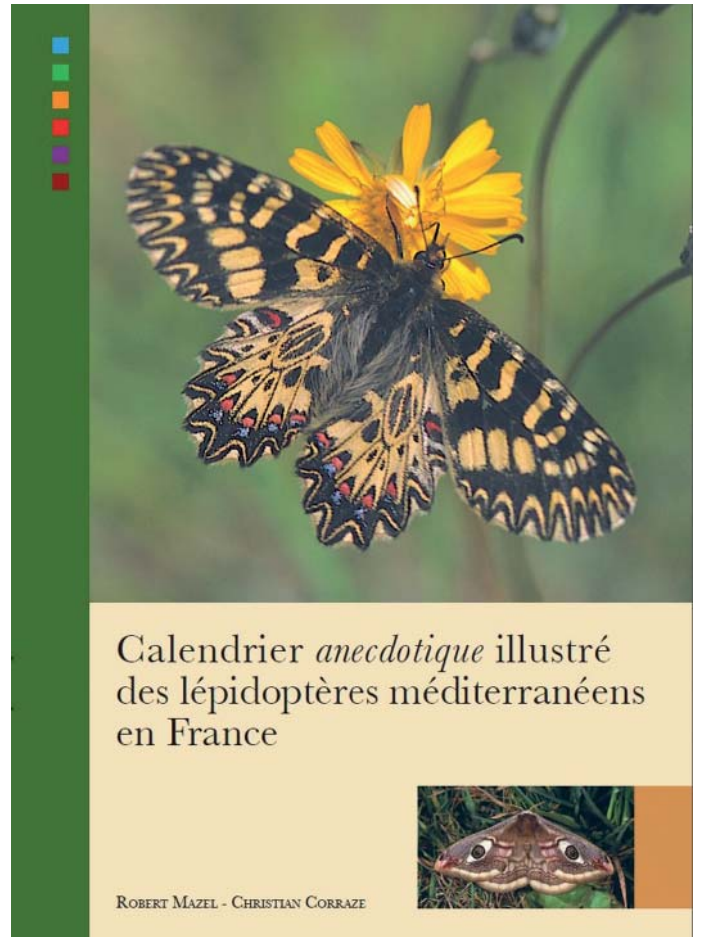
Le cœur du livre est constitué des six périodes. Les espèces y sont illustrées par une ou plusieurs photographies d'individus figurés par des aquarelles originales de Christian CORRAZE. Des photos de qualité *in natura* complètent ces dessins.

Pour chaque espèce sont indiquées : le nombre de données de référence, la provenance, un code géonémique, l'activité imaginale, le voltinisme (une ou plusieurs générations), le régime larvaire, la localisation (milieu, répartition...). Les planches de spécimens, permettant parfois une identification, alternent avec le texte et les photos en gros plan.

Dans chaque partie, des encarts en grisé abordent des problèmes taxonomiques. Cette partie sera appréciée des lépidoptéristes avertis. Ces commentaires soulè-

vent de nombreux points de taxonomie et induiront certainement des réflexions et des pistes de recherche pour le lecteur. Sont évoquées les espèces jumelles, les « bad-species », les dernières recherches moléculaires, les sous-espèces, etc. On peut citer les exemples analysés par l'auteur : *Pseudophilotes baton* Bergsträsser, 1779 / *P. panoptes* Hübner, 1813 ; le groupe *Hecatera bicolorata*, *H. sodae*, *H. weissei* ; le complexe *Zygaena transalpina*/*Z. hippocrepidis*, etc.). Robert MAZEL montre clairement la fluctuation du nombre d'espèces du printemps jusqu'à l'automne. Les Noctuelles, peu abondantes au tout début du printemps, sont bien plus nombreuses au printemps et à l'automne.

La dernière partie reprend la liste des espèces citées, avec une analyse biogéographique, et détaille le nombre de générations. Les relations plantes-hôtes-lépidoptères sont détaillées. Le fait principal ressortant de ces analyses est le caractère univoltin préférentiel des espèces atlanto-méditerranéennes avec un maximum d'activité au printemps et à l'automne. Les espèces holoméditerranéennes ont une activité plus étendue au cours de l'année. Une bibliographie et un index closent le livre.



▲ © S. PESLIER.

Certaines corrections ou ajouts seraient à apporter. Par exemple, *Emmelia viridisquama* (p. 62) est présente en Languedoc en plaine (indiqué en montagne dans le texte) ; la photo d'*Adela* sp. page 72 représente *Adela reaumurella* L., 1758 ; la mention de *Brenthis hecate* comme hôte des mouillères fait plutôt référence à *Boloria eunomia* ; *Lysandra hispana* a deux générations (indiqué plusieurs générations page 101) ; *Satyrus actaea* n'est pas limité au Midi méditerranéen (page 107) (atteint l'Auvergne et Midi-Pyrénées) ; *Hyles vespertilio* est connu des Cévennes ; *Therisimima ampelophaga* est connu du Languedoc ; *Iolana iolas* a été cité du Gard. Le choix de considérer *Valeria jaspidea* comme une espèce méditerranéenne est à reformuler malgré son caractère at-

lanto-méditerranéen. Les dessins des zygènes montrent parfois de petits défauts notamment des ailes antérieures un peu trop allongées. Certaines plantes-hôtes mentionnées comme non connues pourraient être complétées (par exemple la chenille d'*Omia cyclopea* vit sur *Helianthemum* sp.).

Dans le tableau final, la mention « BAL » pour *Lycaena helle* fait probablement référence à « Boréo-Alpin » mais n'est pas explicitée. D'autres espèces pourraient être ajoutées comme par exemple *Eublemma amoena* Hübner, *Strygia australis* Latreille, *Grammodes stolidus* Fabricius ou encore *Hyles dahlia*, *Axia napoleona*, *Orgyia corsica* Boisduval, *Ocnogyna corsica* Rambur, *Eilema marcida* Mann, *Nola kruegeri* Turati pour la Corse, en sachant que l'auteur n'a pas prétendu à l'exhaustivité.

L'ouvrage est sérieux, varié et agréable à lire avec des illustrations de qualité ; on peut le conseiller auprès de chaque lépidoptériste et à tout naturaliste en général. ■

SYLVAIN DELMAS

21, chemin de la Fabrique F-34800 Canet  
sylvaindelmas@cegetel.net

Giorgio BALDIZZONE, Carlo CABELLA, Faustino FIORI, Pier Giuseppe VARALDA, 2013. – I Lepidotteri del Parco Naturale delle Capanne di Marcarolo. 350 p., 17 x 24 cm, 32 planches en couleur. Memorie dell'Associazione Naturalistica Piemontese, Vol. XII, avec le soutien du WWF et de la Fondazione Cassa di Risparmio di Torino. Il Piviere ed. ISBN : 978-88-902859-5-0. Prix : faire une offre (+ 10 € de frais d'expédition) en écrivant à Giorgio Baldizzone, e-mail <giorgiobaldizzone@tin.it>.

Ce livre est un exemple à suivre. Il présente les résultats de dix années (de 2002 à 2012) de recherches en entomologie prospective liées à une gestion raisonnée et intelligente d'un espace naturel protégé : le Parc naturel delle Capanne di Marcarolo, de surcroît dans une région peu connue, située à l'est des Apennins ligures, entre Gênes et Alexandrie, au croisement des Apennins, du Piémont et de la Ligurie. Il s'agit d'une région où la faune et la flore alpines et méditerranéennes se rencontrent, avec des conditions géologiques et climatiques assez particulières, ce qui explique la présence d'espèces endémiques comme le lépidoptère *Coleophora marcarolensis*, ou des plantes comme *Cerastium utriense*, *Aquilegia ophiolitica*, etc. Enfin, la zone étudiée fait partie du réseau Natura 2000 de l'Union Européenne. Parmi les auteurs, Giorgio BALDIZZONE, bien connu des lépidoptéristes français et européens pour ses importants travaux sur les Coleophoridae, a été par deux fois Président du WWF pour le Piémont et le Val d'Aoste.

L'ouvrage s'articule en trois grandes parties.

En premier lieu, les généralités définissent l'aire des recherches et rappellent l'histoire du territoire où se situe le Parc, avec des données d'ordres historique, climatique, géologique et floristique (appuyées par des références bibliographiques), précisant le cadre naturel des recherches ; les enjeux de la préservation de ces lieux et de leur faune sauvage, tout particulièrement au travers des bio-indicateurs que sont les lépidoptères, sont développés ; les méthodes de travail sur le terrain et en laboratoire sont également abordées.

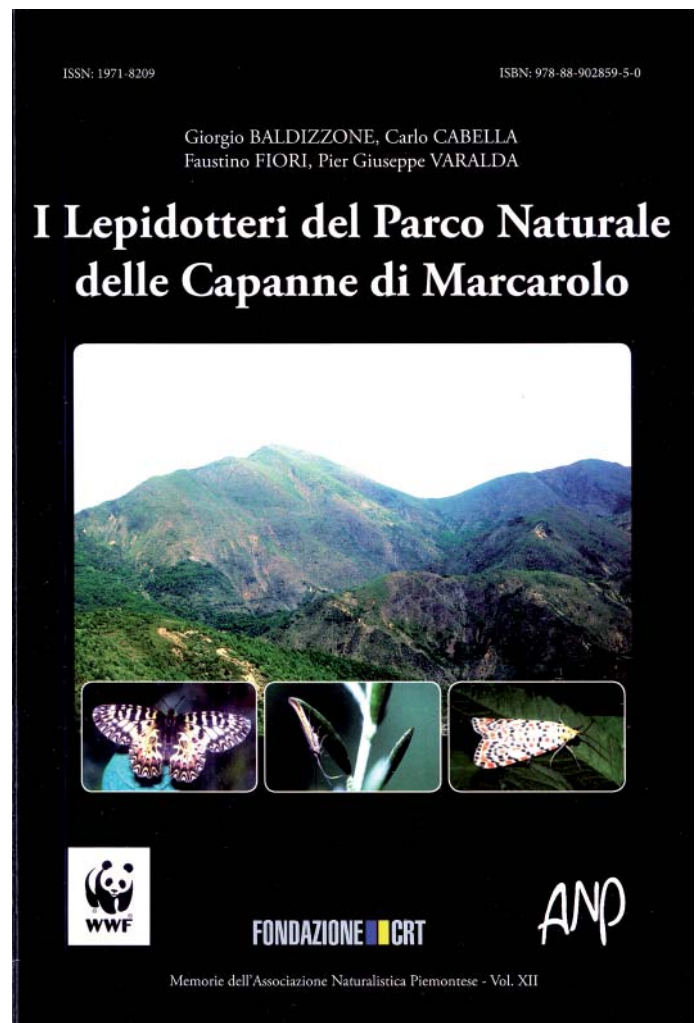
En second lieu, la liste des espèces est présentée avec 1464 espèces recensées dont 19 nouvelles pour l'Italie et au moins 75 signalées pour la première fois du Piémont ; à ce sujet, on remarquera que certaines espèces signalées dans cet ouvrage, non connues de France, pourraient bien être découvertes dans l'hexagone et tout particulièrement dans les Alpes-Maritimes, ne serait ce que par la présence de leur(s) plante(s)-hôte(s) : cet ouvrage est donc un outil indispensable aux lépidoptéristes prospecteurs dans cette région française.

L'ordre suivi est dans l'ensemble celui de la liste de KARSHOLT & RAZOWSKI (1996) mais avec des réajustements récents proposés par divers spécialistes. Pour chaque espèce, on trouvera le nom scientifique fixé par les travaux les plus récents, les localités et dates de captures dans le Parc, la répartition générale connue et celle plus détaillée en Italie et enfin des données sur la biologie et les plantes-hôtes connues. A noter que pour *Homoeosoma incognitellum* Roesler, 1965 (espèce nouvelle pour l'Italie), la femelle est décrite pour la première fois et les genitalia sont figurés. Des considérations finales suivent la

liste des espèces, rappelant la richesse en lépidoptères du Parc (mais que la liste n'est pas exhaustive) et les enjeux de la conservation des différents biotopes (zones humides, bois de feuillus, rocailles...) au niveau de la gestion de l'espace naturel. Pour terminer, le lecteur trouvera une importante bibliographie consacrée aux lépidoptères traités dans la liste, puis la liste alphabétique des espèces et sous-espèces de l'ouvrage, une liste des plantes-hôtes citées et enfin une carte physique du Parc situant les principales localités de recherches.

En dernier lieu, de magnifiques planches en couleur illustrent l'ouvrage, présentant les aspects climatique, géologique, quelques plantes remarquables, les biotopes naturels, le cycle de trois rhopalocères et d'un coléophore remarquables et emblématiques, quelques espèces photographiées 'in vivo' et 20 planches d'exemplaires étalés représentant plus de 110 espèces rarement figurées pour certaines d'entre elles.

En conclusion, on ne peut que recommander l'acquisition de cet ouvrage qui



présente les enjeux de conservation des biotopes, de la faune et de la flore, et qui démontre ce qu'apporte l'entomologie prospective pour ces enjeux, et tout le travail sous-jacent de laboratoire avec la collaboration de différents spécialistes amateurs ou professionnels à travers l'Europe, ce qui a d'ailleurs permis de traiter l'ensemble des lépidoptères, micros et macros réunis, chose assez exceptionnelle.

L'ouvrage pourra être acquis auprès de Giorgio Baldizzone, Via Manzoni, 24, I-14100 Asti, Italie ; e-mail : giorgiobaldizzone@tin.it ; les fonds ainsi récoltés serviront à poursuivre les recherches dans d'autres zones dont la conservation représente un enjeu important. ■

JACQUES NEL

8, avenue Fernand Gassion  
F-13600 La Ciotat